

L'univers nous parle à voix basse

Signes de piste, signes des temps, signes de vie. L'univers nous parle à voix basse et nous ouvre le



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« Parfois sans doute, la Providence espère-t-elle un petit coup de pouce de notre part. »

chemin. Sans parler de prophéties ni de prémonitions, la vie nous guide à travers le labyrinthe, et pour peu que nous lui soyons attentifs, les « j'en étais sûr », les « je le sentais » prennent tout leur sens après coup. Apprendre à lire entre les lignes, entre les signes, n'est ni magique ni surnaturel. Notre « sixième sens » est peut-être la conjugaison des cinq autres, qui nous ouvre à des perceptions plus subtiles, à cette part mystérieuse d'instinct mêlé d'expérience ou d'intelligence, qui fait la synthèse et permet de voir les détails qui éveillent notre attention comme des jalons, des repères sur la route. Pensées jaillies du silence, souvenirs surgissant à point nommé, notre corps, notre esprit, « savent » parfois avant nous. Réminiscences, télépathie, rêves, coïncidences ou rencontres fortuites... Le hasard, c'est peut-être Dieu quand il se promène incognito ? Bien souvent, entre deux sentiers, notre cœur en choisit un hors du cadre rationnel. Pour le bon sens populaire, « il y a des signes qui ne trompent pas »... Si seulement nous pouvions avoir à la fois la vue perçante de l'aigle, l'ouïe infallible du dauphin, le nez du parfumeur, le goût de l'œnologue et le toucher de l'amoureux... Mais nous serions très vite submergés d'informations, saturés d'émotions, agressés, cernés de sensations. La confiance ne se décrète pas, l'intuition ne s'explique pas, elles saisissent au vol des évidences qui les orientent à notre insu, comme un réflexe précède la pensée. Certains pensent que l'existence nous émousse, d'autres qu'elle nous affûte. Le doute, l'incertitude, l'indécision sont nos compagnons de route. L'univers est une conversation incessante dont on ne saisit que des bribes. Chacun de nous pourrait faire un catalogue des sensations de « déjà-vu », des coïncidences troublantes, des impressions fugaces qu'il aurait tant aimé pouvoir interpréter... Parfois sans doute, la Providence espère-t-elle un petit coup de pouce de notre part... Le monde, cet être vivant dont nous faisons partie, ne parle pas nos langues humaines. A-t-il besoin d'autres voies pour nous guider, pour nous aider, comme un langage des signes analogue à celui des sourds-muets, mais à la mesure de ses enjeux ? Ne vivons-nous pas tous en « apprentis-sages » ? La vie nous cligne de l'œil. Elle persiste. Et signe.